

tion de l'hérésie arienne, qui avait envahi tout le sud-ouest de la France. Clovis dit à ses Leudes réunis à Paris : " Je ne puis supporter que ces Ariens occupent une partie des Gaules. Marchons avec l'aide de Dieu, et après les avoir vaincus, occupons leur pays. "

Sur tout le parcours de l'armée franque, des saints accouraient de leurs ermitages pour la bénir avec son chef. Les deux armées se rencontrèrent à Vouillé, près de Poitiers. Avant de livrer bataille, Clovis fit célébrer la messe, et au moment de charger, fit faire le signe de la croix à toute son armée, et lui donna pour cri de ralliement, le nom du Seigneur. Alaric périt de la main de Clovis.

Descendus sauvages dans le baptistère de Reims, les Francs ne cesseront de l'être que par le travail continu de l'Eglise. La civilisation chrétienne fut l'œuvre de plusieurs générations successives.

La jeune nation fut victime plutôt que complice des crimes de la famille Mérovée, laquelle fut châtiée par l'avilissement de ses derniers descendants.

Il y eut alors une armée innombrable de bienheureux qui donnèrent leurs noms à nos villes, à nos hameaux, à nos déserts et même à nos fontaines.

La libération de l'Esclavage, accomplie du VII^e au IX^e siècle n'est mentionnée que par des documents rares. C'était le jour de Noël que le seigneur, vassal du Sauveur, accomplissait cette libération. Le cri de Noël, rappelant la délivrance de la servi-